

LE PRÉSIDENT :

2750 Alors, la commission appelle madame Geneviève Alie, de SPIRAL Comité Parents, s'il vous plaît.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2755 En fait, on va être deux, finalement.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Oui, on va être deux.

2760 **LE COMMISSAIRE :**

C'est bien correct.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2765 Alors, bonsoir.

LE PRÉSIDENT :

2770 Bonsoir, excusez-moi, je cherchais un papier. Alors, juste pour vous présenter au bénéfice de notre sténographe.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2775 Oui, alors Marie-Eve Grignon. G-R-I-G-N-O-N.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2780 Je vais commencer. Je suis citoyenne, je travaille en CPE depuis 20 ans dans le quartier et je suis maman. Je connais le quartier, j'habite depuis 20 ans aussi. Alors, nous, on est la SPIRAL famille, ça fait que ma collègue va vous expliquer c'est quoi, la SPIRAL famille.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2785 Oui. Alors, Marie-Eve Grignon, maman, citoyenne. J'ai fait partie, avec Marianne et Geneviève, entre autres, du projet SPIRAL. J'ai aussi fait partie du projet comité de parents Centre-Sud, je travaille au CRIC Centre-Sud, le Carrefour de ressources en interculturel, dans les bureaux de la CDC. Donc, je suis dans plein de petits projets.

2790 Notre projet est un peu plus modeste et je dois dire qu'il est un peu en...

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2795 Construction.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2800 En construction, est en ébauche. On a pris avantage sur le fait que vous étiez là pour présenter notre projet, mais on n'est peut-être pas aussi avancés que d'autres projets qui sont présentés, donc je voulais juste vous mettre au courant.

2805 Alors, la démarche SPIRAL, c'est une démarche qui vient d'Europe, en fait. Ça vise à définir des critères de bien-être et de mal-être, et de réfléchir à des moyens d'agir collectivement pour répondre à ces critères-là, donc on commence par faire en groupe des... on identifie, au niveau personnel, des critères de bien-être et de mal-être, et ensuite de ça, en équipe, en

groupe, on finit par avoir des critères qui touchent plusieurs personnes. Donc... – je vais te laisser avancer.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2810

Nous, c'est vraiment concentré sur les familles du quartier.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2815

Oui, oui.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2820

Ça fait que nous, on était la SPIRAL famille.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2825

Oui. Alors, à la fin, on garde trois critères. Donc, nos critères de mal-être, on a défini que c'était le mal-être de nos enfants. Donc ça, c'était quelque chose qui nous touchait beaucoup quand nos enfants ne sont pas bien. Il y a beaucoup d'insécurité financière, de dettes, et caetera. La charge mentale, l'ampleur des tâches quotidiennes, l'isolement; il y avait beaucoup de parents monoparentaux aussi.

2830

Ensuite de ça, dans nos critères de bien-être, on voulait du temps pour faire ce qu'on aime et aussi passer du temps, je me souviens, en famille, avec nos enfants. Ça, c'était très important.

2835

Reprise de pouvoir de notre vie, reprise de pouvoir un peu, aussi, ça rejoint ce que madame a dit un peu au niveau politique, reprise de pouvoir, un peu, en tant que citoyen, et, également, des critères d'équilibre et de santé physique. Donc ça, ce sont nos critères identifiés.

Le projet... il y a trois axes à notre projet. Ça s'appelle « espace collectif ». Donc, on voyait ça comme un espace de rassemblement, inspiré des espaces ouverts de la table de concertation 0-5 ans des Faubourgs, avec cuisine.

2840 Donc, Annie Pineault, qui n'est pas avec nous ce soir, elle est en vacances, c'est notre agente de milieu dans Centre-Sud, et c'est avec elle qu'on a fait le projet SPIRAL. Elle est très impliquée, donc tout ce qui est parents, activités familiales 0-5 ans, c'est un peu notre leader.

2845 Donc, les espaces ouverts, ce sont des espaces où les familles peuvent se rencontrer, par exemple, l'Association sportive et communautaire du Centre-Sud, les jeudis matin, on a accès à des jeux, mobilité pour les enfants. Les familles se rencontrent, ça brise un peu l'isolement. Donc, c'est inspiré un peu de ça. On voudrait un espace avec cuisine, donc cuisine collective pour... enfin, je vais en parler plus tard.

2850 Ensuite de ça, on avait un « volet coopérative de prêt ». Donc, ça rejoint un petit peu ce que Marianne a dit par rapport au prêt d'outils, mais ça peut être prêt de jeux, prêt de toutes sortes...

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2855 Vêtements.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2860 Oui. Pour la famille. Donc, vêtements, poussettes, et caetera.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2865 Puis ce lieu-là, si je peux compléter...

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Vas-y.

2870 **Mme GENEVIÈVE ALIE :**

2875 L'espace collectif et puis la coop de prêt ouvre aussi une porte à dire « peut-être qu'il y a du partage de gardiennage, il y a du partage de compétences parentales ». Ça ouvre plein plein de portes à ces partages-là. Ce ne sont pas juste des prêts physiques, ce sont des aussi psychologiques.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2880 Un peu comme – comment ça s'appelle, j'ai un blanc, à Montréal-Nord – l'Accorderie, par exemple. Voilà.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2885 L'Accorderie, oui.

LE PRÉSIDENT :

Qu'est-ce que l'Accorderie? Parce que...

2890 **Mme MARIE-EVE GRIGNON :**

Je vais essayer de résumer brièvement.

2895

LA COMMISSAIRE :

Moi, je le sais, mais...

2900 **Mme MARIE-EVE GRIGNON :**

2905 L'Accorderie, c'est un projet de – comment je dirais ça – on donne... c'est un peu du troc de temps, de compétences, mais ça ne se fait pas avec – comment je dirais ça – avec des salaires. Admettons que ça pourrait être un avocat puis une coiffeuse. L'avocat a besoin d'une coupe de cheveux, la coiffeuse a besoin de services juridiques : ils offrent chacun une heure de temps. Donc, c'est une heure pour une heure. Ce n'est pas le salaire qui est le troc, c'est vraiment les... donc...

2910 **LE PRÉSIDENT :**

Il va avoir une belle coupe de cheveux.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2915 Sûrement. Bien, c'est ça. Puis le dernier volet, je vais laisser Geneviève en parler un petit peu plus. On va, je pense, en parler...

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2920 Oui.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2925 ... on va un peu définir les axes un par un. C'est un volet de... un axe de halte-garderie avec des horaires atypiques parce que ce n'est pas toujours facile dans le quartier. Donc, c'est

ça : c'est un projet axé sur la cohésion et la mixité sociale puis c'est un espace collectif axé sur le partage et l'échange.

2930 Le premier axe, donc l'espace collectif en tant que tel, on voit ça comme un lieu de socialisation, réseautage, échange, création. Accès à une alimentation de qualité et partage des savoirs. Donc, on sait qu'une maman toute seule, elle fait un repas, elle en a pour ses deux enfants, elle en a pour deux fois si elle fait un pâté chinois – moi, je ne sais pas, c'est un exemple que je donne – versus quatre, cinq familles qui se réunissent, qui font quatre, cinq repas... bon, on connaît le concept des cuisines collectives, ils en ont pour une semaine.

2935 Ensuite de ça, moi, j'ai... on en a parlé en groupe, mais un jardin communautaire, donc ça pourrait être quelque chose aussi qui pourrait s'insérer avec l'espace collectif. Et ce lieu-là serait aussi... on avait parlé de... c'est un lieu physique, hein, donc il y aurait des... il pourrait y avoir des salles de conférences, un espace citoyen à travers ça, pour que les familles puissent se rencontrer aussi.

2940 Donc, les critères que ce premier axe-là touche, donc, c'est de briser l'isolement, la charge mentale, ça touche l'équilibre de la santé physique et l'insécurité financière.

2945 Le deuxième axe, c'est l'axe de coopérative de prêts, locations, services. On a parlé d'accès à du matériel dans une optique d'économie durable et de partage – donc, encore là, ça rejoint un peu le projet de Marianne – les critères d'insécurité financière et de reprise de pouvoir, donc, pouvoir réparer ses objets, pouvoir avoir une poussette – je donne l'exemple de poussette – à moindre coût, et caetera.

2950 Puis on sait, je vais une parenthèse, mais on sait qu'il y a beaucoup de familles immigrantes dans le quartier. Le quartier Centre-Sud est vraiment un quartier de transition. Il y a beaucoup de familles immigrantes qui arrivent, qui s'installent pour une période de temps et après, quand elles ont un emploi ou quoi que ce soit, de meilleures conditions de vie, elles vont transiter vers un autre

2955 quartier. Donc, on sait que c'est un quartier aussi... ça peut toucher les familles immigrantes aussi.
Et le troisième axe...

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2960 Le troisième axe, c'est vraiment... on a vraiment un besoin non répondu dans le quartier
avec les CPE et les garderies en milieu familial, ou les garderies privées, qui ne répondent pas
aux besoins des familles, soit qui arrivent comme immigrantes, et qui veulent juste une place
spontanée, ou les travailleurs autonomes, ou des fois, bon... ou ceux qui n'ont pas d'emploi et
2965 qui se disent « bien moi, mon enfant, je veux qu'il soit dans un endroit avec d'autres enfants,
mais pas nécessairement à temps plein », et quand on s'inscrit sur la liste 0-5 ans, notre enfant
peut passer de 0 à 4 ans et ne pas avoir de place, alors...

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

2970 Oui.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

2975 Puis c'est vraiment pour répondre à un besoin où est-ce que ce ne sont pas toutes les
familles qui veulent du 9 à 5 à la garderie. Ça fait que c'est un lieu où est-ce que tu viens... si tu
as le goût, tu peux aller dans l'espace collectif, mais tu peux aussi prendre du temps pour toi
puis avoir un lieu pour ton enfant avec un service adéquat, là, éducatrice formée et, évidemment,
un lieu stimulant avec tout l'aménagement qui va pour stimuler le développement des enfants.

2980 Et aussi, c'est, comme on disait, dans l'espace collectif, mais là aussi, c'est un lieu
d'échange et de soutien des compétences parentales. Ça fait que c'est vraiment une alternative
aux services de garde existants avec leur philosophie.

2985

Nous, c'est une philosophie un peu plus alternative où est-ce que le parent contribue aussi à l'éveil de son propre enfant, mais à participer dans le lieu physique, puis c'est vraiment pour répondre aux critères de mal-être des enfants et le temps pour soi, ça fait que ça combinait ce critère-là.

2990

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Et puis, je dois dire que ce n'est pas moi qui a travaillé sur ce volet-là, donc je suis moins à l'aise avec cette partie-là, mais on pensait que c'était complémentaire au projet proposé par l'arrondissement par rapport à la tour de Radio-Canada.

2995

Donc, soutenir les nouvelles familles, celles qui sont déjà dans le quartier, stimuler, encore là, la rétention des familles – comme je disais, le Centre-Sud étant un lieu de transition beaucoup – pallier aux difficultés qu'ont les organismes à rejoindre les familles, et ce sont tous des enjeux soulevés par la CDC Centre-Sud également. Je crois que vous avez peut-être rencontré des gens qui en ont parlé. C'est ça.

3000

Donc, on considère que ce projet-là est essentiel et encourage l'*empowerment*, l'implication des familles comme acteurs de leur propre milieu. Ça démontre l'importance de se réunir, d'apprendre le vivre ensemble dès le plus jeune âge, donc la socialisation des enfants, briser l'isolement. Nous, on pense que c'est un bel exemple de ce que peuvent faire les citoyens qui prennent à cœur leurs préoccupations.

3005

Mme GENEVIÈVE ALIE :

3010

Puis si je peux ajouter, c'est un lieu, vraiment, pour stimuler les saines habitudes de vie avec la cuisine collective, avec le jardin communautaire, avec le lieu pour les enfants, les saines habitudes alimentaires, mais... c'est ça, la récupération, les prêts, du recyclage et tout ça. Ça fait que c'est vraiment un lieu qui englobe toutes les...

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

3015

On va se mettre à côté de l'écocentre de Marianne.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

3020

Oui, c'est ça, exact. Ça fait que voilà.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

3025

Donc... puis, on avait mis le tableau du profil sociodémographique. En fait, si on va dans la section « familles et ménages », pour vous montrer que les familles avec enfants dans... et monoparentales, également, sont quand même importantes dans le Centre-Sud.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

3030

Puis on veut qu'elles restent dans le Centre-Sud. C'est aussi cette préoccupation-là qu'on ne veut pas qu'elles s'en aillent dans d'autres quartiers, on veut qu'elles restent ici.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

3035

Ce n'est pas évident au niveau des logements, là, mais bon. Ça, c'est un autre sujet.

LE PRÉSIDENT :

3040

Oui, on l'a beaucoup abordé.

LA COMMISSAIRE :

Oui, on l'a beaucoup abordé.

3045 **Mme MARIE-EVE GRIGNON :**

Oui, effectivement.

3050 **LE PRÉSIDENT :**

Et on va s'y attarder beaucoup.

3055 **Mme MARIE-EVE GRIGNON :**

Et voilà, merci.

3060 **LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie infiniment, c'est une belle contribution. J'aurais une question. Le quartier est très vaste.

3065 **Mme MARIE-EVE GRIGNON :**

Hum, hum.

3070 **LE PRÉSIDENT :**

Le quartier est très vaste, vous cherchez un lieu, c'est-à-dire que c'est ce que je comprends, sûrement un financement avec ça.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Hum, hum.

LE PRÉSIDENT :

3075

Mais un projet comme celui-là, c'est-à-dire... là, je suis un néophyte, mais il va y avoir une distance de marche parce que si vous voulez rejoindre les familles avec les enfants et tout, on ne peut pas en avoir un qui soit situé, je ne sais pas, moi, à côté de la tour de l'Horloge de la rue Amherst.

3080

LA COMMISSAIRE :

Il faut que ça soit central.

3085

LE PRÉSIDENT :

Il faudrait qu'il y en ait plusieurs, en fait.

3090

Mme GENEVIÈVE ALIE :

Oui.

LE PRÉSIDENT :

3095

C'est un peu comme des CPE, c'est-à-dire qu'il faut qu'ils soient quand même répartis sur le territoire pour être capables de couvrir les familles.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

3100

Stratégique.

LE PRÉSIDENT :

3105

Est-ce qu'il y a des secteurs qui sont plus prioritaires que d'autres? Parce qu'on s'est fait dire qu'à l'est du pont Jacques-Cartier, c'est vraiment un secteur qui est très, très en demande. C'est vraiment...

3110

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Niveau du métro Papineau, Frontenac à peu près.

LE PRÉSIDENT :

3115

Oui, au nord de ça, c'est-à-dire ce quartier-là, où il y a beaucoup de familles démunies et tout. Donc, est-ce qu'il y a des secteurs qui sont plus prioritaires que d'autres dans... Parce que là, on parlait de Radio-Canada, c'est-à-dire que ce ne sont pas les mêmes clientèles. C'est sûr qu'il va y avoir les travailleurs qui sont là, il y a les nouvelles familles... comment les familles du nord vont être capables de descendre à Radio-Canada? C'est quand même une distance. C'est un peu pour ça que je pose la question : est-ce qu'il y a des secteurs prioritaires?

3120

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Bien, on n'a pas encore évalué ça, je pense, on était vraiment... comme je vous dis, c'est quand même assez embryonnaire pour nous. On n'a pas évalué ça. Ce que je sais, c'est qu'il y a beaucoup plus d'activité dans l'est, quand on parle des métros Frontenac et Papineau, versus dans l'est. Si on est au métro... métro Beaudry, il y en a un petit peu : comité... c'est-à-dire le Centre communautaire de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie.

3130

Il y a un peu d'activité là et si on est encore plus dans l'ouest, au métro Saint-Laurent, moi, j'anime des ateliers parent-enfant au CPE Fleur de Macadam, au métro Saint-Laurent, et j'ai beaucoup de difficulté à rejoindre les familles, effectivement. C'est vrai que le déplacement

3135

n'est pas toujours facile, et c'est encore moins facile pour les familles immigrantes en hiver. Ça, c'est le top.

Donc, effectivement, ça serait évalué, en fait, c'est une super bonne question. Je vais en parler avec le groupe.

3140

LE PRÉSIDENT :

3145

Parce que dans le fond, si je regarde... là, c'est l'urbanisme qui parle, le président de la commission aussi, mais ce que je veux dire, c'est que si on répartit des écoles sur un territoire, on répartit des CPE, on répartit des centres communautaires, donc c'est un peu dans cette vague-là parce que normalement, on parlait de l'école du 21^e siècle, puis on dit « l'école du 21^e siècle, ça ne peut pas être juste une école : il faut que ça soit aussi jumelé avec des activités », puis là, je vais les dire : sportives, récréatives, communautaires, culturelles, puis on a même parlé de cuisine.

3150

Mme GENEVIÈVE ALIE :

Hum, hum.

3155

LE PRÉSIDENT :

Alors, c'est un peu tout ça, c'est-à-dire qu'on puisse retrouver des entités de services à la communauté qui favorisent la socialisation puis qui luttent à l'isolement. Donc c'est... je pense que c'est essentiel dans toutes conditions sociales confondues parce que vous pouvez bien être bien riche, mais vous pouvez bien être bien seul aussi, mais...

3160

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Tout à fait.

LE PRÉSIDENT :

3165

Alors... puis, je pense qu'il y a comme un, comme un... donc, je pense que vous avez une belle contribution. J'apprécie beaucoup parce que c'est quand même un volet qui n'avait pas été abordé puis qui est très porteur au sens de ce qu'on souhaite pour ce quartier-là, en tout cas, ce que les gens nous ont dit : « On veut rester dans notre quartier. »

3170

Puis, vous savez, on dit « un quartier solidaire et inclusif », mais je pense que la solidarité puis l'inclusion, c'est intimement lié avec votre projet ça fait que je pense que... Je vous remercie infiniment.

3175

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Je voulais juste vous mentionner : je ne sais pas si vous êtes au courant, mais il y a, avec la table de concertation du Faubourg Saint-Laurent, un projet – vous êtes sans doute au courant – un projet d'école de quartier, dans le périmètre Amherst...

3180

LE PRÉSIDENT :

Bien oui, elle est à côté de la Grande Bibliothèque? Celui-là, non?

3185

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Non non. En fait, c'est qu'il y a un désert scolaire entre Amherst, Sherbrooke, René-Lévesque ou Viger, Saint-Antoine – je ne suis pas sûre – et de Bleury à peu près. Il n'y a pas d'école primaire dans ce périmètre-là.

3190

LA COMMISSAIRE :

Oui.

LE PRÉSIDENT :

3195

Mais il n'y en a pas une qui est prévue à la Grande Bibliothèque?

LA COMMISSAIRE :

3200

Non. C'est un... qu'est-ce qu'on avait entendu, c'était que c'était un endroit qui était identifié comme étant intéressant étant donné la proximité de la Grande Bibliothèque, mais rien de...

LE PRÉSIDENT :

3205

Ah, pour construire une école, mais O.K.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

3210

Ça serait super.

LE PRÉSIDENT :

3215

Je croyais que ça avait été annoncé.

Mme GENEVIÈVE ALIE :

3220

Bien, effectivement. En fait, je pense qu'avec le groupe, quand Annie reviendra de vacances, on pourra évaluer ça, mais c'est sûr que... en fait, c'est certain qu'il va falloir qu'on voie parce que c'est vraiment une question importante, la proximité des métros ou d'une ligne d'autobus. Nous, on pense à la 125 beaucoup, qui ne passe pas assez souvent à notre goût, d'ailleurs, mais ça, c'est un autre sujet encore, mais... c'est ça. Ça fait que ça va être à déterminer.

LE PRÉSIDENT :

3225

C'est enregistré.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

3230

Super.

LE PRÉSIDENT :

3235

Alors, on vous remercie.

Mme MARIE-EVE GRIGNON :

Merci beaucoup.

3240

Mme GENEVIÈVE ALIE :

Merci.

LE PRÉSIDENT :

3245

Et n'oubliez pas d'aller remplir notre petit questionnaire.

3250

Alors, la commission va ajourner, donc on se retrouve la semaine... on est tellement habitué d'être ici, on ne sait plus. Alors, la semaine prochaine, mardi soir, dans l'après-midi on est là...